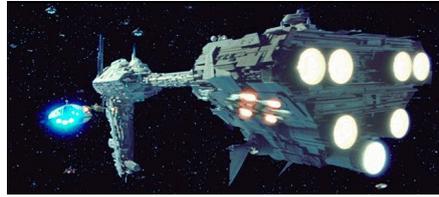


Mission Mars

Par Gilles Enizan

Prologue



Vaisseau spatial Aristarchus II

Le vaisseau interplanétaire de la NASA venait d'entrer dans la zone d'attraction de la lune depuis deux heures et le commandant du vaisseau Gary Basmati manœuvrait avec maestria les trois millions de tonnes de cet engin fantastique.

Le voyage terre-lune était depuis quelques années facilité par l'existence d'une base logistique dans le cratère Copernicus situé dans la partie ouest de l'océanus procellarum (Google-map ne vous sera d'aucune utilité ! NDLR). Les scientifiques internationaux avaient réussi le pari d'envoyer en flux continu de nombreux voyageurs à travers l'espace en organisant depuis le centre spatial de Kourou en Guyane française et la station orbitale « Vanessa Ligot » spatonaute tuée en mission en 2060, une liaison hebdomadaire.

Un aéronef supersonique se comportant comme un avion standard décollait du centre spatial et rejoignait en orbite géostationnaire l'énorme structure construite en 2045 avec le concours financier et technologique de cent cinquante états membres de l'organisation des nations unies.

En ce mois de juin 2085, l'équipage du commodore Basmati se composait de quatre-cents membres appartenant à douze pays. Des médecins, des biologistes, des climatologues mais également des femmes et des hommes politiques et leurs familles disposés à braver les dangers d'un voyage incomparable étaient de la mission.

L'opération « Aristarchus II » était pilotée par le gouvernement Suisse selon une procédure mise en place dès le 20 novembre 2070. Chaque état membre du conseil mondial de l'association internationale des vols spatiaux (AIVS) prenait alternativement la direction de ces périple particuliers et déterminait collégialement le programme des expéditions. La base lunaire « Copernicus » pouvait accueillir mille personnes par rotations et un staff permanent de trois cents personnels assurait la maintenance de l'infrastructure toute l'année durant.

Copernicus n'était toutefois qu'un relais entre la planète Terre et Mars que l'humanité avait colonisée au début de l'année 2065. Le vol « Parsifal Lafel » avait inauguré l'installation à demeure d'un centre d'accueil dans le cratère « Antoniadi » sur la planète rouge où résidait depuis 2066 une centaine de cosmonautes russes et d'astronautes américains chargés de réceptionner dans un secteur de près de quatre cents kilomètres de diamètre, les nouveaux arrivants en provenance de « Copernicus ».